

Chaque samedi un nouveau défi

Autor(en): **Hunziker, Ralph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **7 (2005)**

Heft 6

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chaque samedi un nouveau défi

Chez les scouts, les enfants peuvent assumer très tôt des fonctions et participer aux prises de décision. But premier de cette démarche: associer les intéressés à la planification de leur programme d'activités. *Ralph Hunziker*

Au fil de leur parcours, les scouts franchissent quatre étapes: ils sont «lutins / louveteaux» de 8 à 11 ans, deviennent «éclaireurs» entre 11 et 15 ans, «cordées ou pionniers» de 15 à 18 ans et, enfin, «routiers» à partir de 18 ans. De samedi en samedi, ils découvrent ainsi la vie en groupe, en plein air, le jeu, le sport et l'aventure au camp. A travers ces activités, le mouvement scout cherche à développer l'esprit d'équipe, l'implication des enfants et des jeunes dans les processus de participation et de décision, l'apprentissage des compétences sociales et la prise de responsabilité envers soi-même, le groupe et l'environnement. Avec ses quelque 50 000 membres, le mouvement scout est la plus grande organisation de jeunesse en Suisse.

A l'aventure

«Ce sont les jeunes qui façonnent eux-mêmes le mouvement», résume Benjamin Hitz, responsable du secteur «Programme et formation». Qu'il s'agisse d'établir le programme hebdomadaire ou d'organi-

ser le camp d'été, la participation des enfants et des jeunes est toujours au centre de la démarche: c'est une réalité vécue et partagée. D'entente avec les guides ou les chefs, les jeunes scouts définissent leurs priorités, planifient et organisent leurs activités. Le travail se fait selon la méthode du projet, qui permet d'explorer un thème donné pendant plusieurs semaines d'affilée.

Pour les lutins et les louveteaux, c'est l'aventure avec un grand A! Entre 8 et 11 ans, les enfants débordent d'imagination. Ils reconstituent à leur manière les histoires qu'ils ont vues ou lues et s'identifient aux personnages, aux héros et figurants qui les habitent. Avec leurs cheftaines, ils choisissent une histoire et, ensemble, la transposent dans la réalité. Ils partent ainsi à la chasse au trésor, découvrent des îles, libèrent des prisonniers, etc. Progressivement, les scouts sont appelés à assumer des responsabilités dans l'élaboration et le suivi des projets jusqu'à être capables, quand ils sont plus âgés, de les gérer de A à Z.

Sous la loupe

De serveurs à volontaires

En Allemagne, les études Shell prennent régulièrement le pouls des jeunes de 12 à 24 ans, en s'intéressant à leurs valeurs et à leurs mentalités. Chacune de ces études repose sur un sondage à large échelle et sur un grand nombre d'entretiens.

L'étude de 1997, notamment, a porté sur l'engagement politique et social de la jeune génération. Interrogés sur leurs motivations, les jeunes pouvaient cocher plusieurs réponses. Leur motif d'engagement le plus fréquent s'est révélé être le plaisir. De toute évidence, ils sont à l'affût de défis à relever et de champs d'action dans lesquels ils peuvent être partie prenante. La deuxième réponse la plus fréquente, «je dois pouvoir arrêter à tout moment», révèle leur difficulté à s'engager à long terme, à une époque où de nombreux aspects de leur existence – entrée dans la vie active, marché du travail, parcours de vie – sont empreints d'incertitude. Par ailleurs leur besoin de participer aux décisions (troisième réponse la plus fréquente: «Je dois avoir un droit de regard sur ce que je fais») montre qu'ils ne se considèrent plus seulement comme les serveurs de l'organisation à laquelle

ils appartiennent, mais bien comme des volontaires: ils veulent pouvoir planifier le temps qu'ils lui consacrent et ce qu'ils y apprennent, et ils espèrent en tirer influence et reconnaissance. Vient ensuite, au quatrième rang, l'affirmation «Je veux pouvoir mettre en œuvre mes capacités spécifiques». Celle-ci montre leur désir d'élargir leurs compétences. La cinquième, «Le but doit pouvoir être atteint de façon adéquate», témoigne de leur besoin de voir les résultats de leur travail. La sixième, «Il faut que ce soit utile aux jeunes», explique le fait qu'ils s'engagent en priorité pour leur équipe et pour les gens de leur âge. Quant à la septième, «À travers mon engagement, j'espère me faire de nouveaux amis», elle montre combien la reconnaissance des pairs est importante. Les autres motifs d'engagement comme la rétribution ou le fait de ne pas travailler viennent bien après.

► Shell-Studie 97: Jugend 97. Zukunftsperspektiven, gesellschaftliches Engagement, politische Orientierungen. Opladen, 1997.



A l'écoute de tous

Pour atteindre ses objectifs, le mouvement scout a défini une méthode fondée sur sept éléments d'importance égale. L'un de ces éléments s'intitule «La pédagogie du projet». Obéissant au principe de l'apprentissage par la pratique, il prévoit que les scouts façonnent eux-mêmes leurs activités, démarche qui implique une participation créative des enfants et des jeunes.

Et ça marche! Parfois au plus grand étonnement de Benjamin Hitz: «Il est surprenant de voir à quel point les enfants et les jeunes ont envie de s'impliquer, à quel point ils sont prêts à investir de l'énergie dans leurs loisirs. Bien sûr, ils sont parfois aussi un peu dépassés par l'abondance du choix. C'est alors que les moniteurs doivent intervenir.» Leur intervention est également de mise lorsqu'arrive le moment de prendre des décisions, car il est important que tout le monde soit entendu, pas seulement les «forts en gueule».

Espaces de liberté

Les possibilités de participation chez les scouts sont multiples. Les enfants et les jeunes peuvent notamment choisir le domaine dans lequel ils souhaitent se perfectionner et opter pour une spécialisation (cuisine, journalisme, sport, astronomie, etc.). Ils peuvent aussi transmettre leurs connaissances et leur savoir-faire aux plus jeunes et assumer des responsabilités vis-à-vis d'eux. Ou s'occuper de la caisse, du matériel ou du journal de bord de leur groupe.

Les expériences faites par le mouvement scout avec la participation des enfants et des jeunes sont plus que positives. Le bémol, c'est que parfois les chefs ont tendance à se reposer sur les jeunes scouts pour organiser le programme du samedi...

Plus d'infos sous: www.pbs.ch



Photos: Daniel Käsermann